

résolu par la guerre aucune de ses contradictions fondamentales s'achève à nouveau à travers une période de lourdes difficultés économiques et politiques, dominée par l'antagonisme fondamental de l'U.R.S.S. et de l'impérialisme anglo-saxon », etc... La nature de cet antagonisme semblable à celui qui divise deux bandes de gangsters en venant aux mains à l'heure du partage du butin? Dans ce cas l'emploi d'une terminologie équivoque ne permet à personne de saisir la pensée des rédacteurs du communiqué, mais nous croyons plutôt que ceux-ci s'en tiennent au schéma périmé d'un antagonisme de système de propriété entre le monde capitaliste et l'U.R.S.S. « Etat ouvrier dégénéré » alors que tout montre que l'U.R.S.S. n'est plus qu'une coquille vide de toute la substance révolutionnaire d'Octobre.

Le communiqué dit encore: « Le manifeste de la conférence se termine en appelant les exploités de l'Europe et du monde à lutter sous le drapeau de la IV^e Internationale ». Dans l'état actuel des choses ceci constitue dans le meilleur des cas une phrase creuse et dans le pire la démonstration d'un ultimatum absolument inopérant. Il eût été plus honnête et plus sain d'inviter les masses à créer avec nous une véritable direction révolutionnaire car, rappelons avec L.T. que « la crise de l'humanité est la crise de la direction révolutionnaire ». Or, si nous étions déjà dans cette direction la crise serait résolue, ce qui est évidemment inexact. Cette direction révolutionnaire pour tout marxiste qui refuse de se payer de mots reste à créer. Peut-on, en effet, affirmer que la IV^e Internationale constitue une direction révolutionnaire autrement qu'en puissance alors que son absence de moyens matériels ne lui a pas permis d'élever la voix pendant toute la guerre, alors qu'elle n'a même pas été capable d'assurer, faute des liaisons indispensables le fonctionnement routinier du S.I., alors que le nouveau

S.I. lui-même nous parle du fond de la terre où il est caché? Non, cette direction révolutionnaire n'existe pas encore. Tout ce qui existe c'est la volonté de la créer. Mais cette volonté restera impuissante tant qu'on continuera à se payer de mots et à vivre confortablement sur des positions prises il y a dix ans et plus.

Nous estimons que le premier devoir de la préconférence était d'ouvrir largement la discussion sur tous les problèmes de la révolution socialiste à notre époque pour préparer véritablement le futur congrès mondial. Or, il semble bien si l'on en juge par les deux phrases du communiqué ci-dessus citées, que la préconférence a gardé ses lunettes d'avant guerre et déclaré que la IV^e Internationale ne s'était trompée en rien, qu'elle n'a rien à ajouter ni à retrancher de son programme, imitant en cela la pratique constante du stalinisme. A-t-on analysé sans préjugé l'expérience des dernières années? Rien n'en transpire dans le communiqué et cependant cette expérience examinée sans parti pris devrait conduire l'Internationale à reviser notre appréciation de la nature de l'Etat russe et par suite notre tactique vis-à-vis de lui et vis-à-vis du stalinisme. Au lieu de cela, la position que la préconférence — d'après son communiqué — semble avoir prise, transforme la IV^e Internationale en une gauche du stalinisme au moment même où les ouvriers de nombreux pays ne peuvent plus avoir que haine et mépris pour lui. Une telle position, si elle n'est pas redressée à brève échéance peut retirer à la IV^e Internationale toute efficacité et compromettre gravement son existence même.

En conséquence nous demandons que soit dès maintenant préparé un congrès mondial de la IV^e Internationale disposant des pleins pouvoirs que n'avait pas la préconférence et devant se réunir dans le délai maximum d'un an. Dans ce but nous vous enverrons dans le plus bref délai un document relatif à la manière dont

nous entendons la préparation de ce congrès. Mais dès maintenant nous affirmons que ce congrès n'aura de sens que si toutes les questions y sont débattues, question de l'Etat russe, du stalinisme, du gouvernement socialiste stalinien, des nationalisations d'organisation de la politique suivie par les différentes sections pendant la guerre, etc... Une discussion préalable extrêmement large s'impose afin que tous les points de notre programme puissent être soumis à une critique impitoyable et clairvoyante qui éliminera tout ce qui, aujourd'hui, y subsiste de périmé. C'est à cette condition que ce congrès marquera un pas décisif dans la vie de l'Internationale et fera d'elle une véritable direction révolutionnaire des masses capable de les mener à l'assaut du régime capitaliste et à la prise du pouvoir.

En résumé:

1. Nous protestons pour la manière antidémocratique que les circonstances ne justifiaient en rien — dont a été célébrée la préconférence.
2. Pour transmettre un communiqué à la presse nous attendrons d'avoir des renseignements sur les débats et les résolutions de la préconférence.
3. Nous indiquons que la tâche du Secrétariat n'est pas celle d'une direction ultra-secrète mais celle de coordonner et d'animer par des suggestions une grande discussion mondiale.
4. C'est seulement dans la mesure où le S.I. saura animer la discussion et obtenir la participation de toutes les sections, même de celles qui ne sont pas officielles, que le prochain congrès mondial sera un pas positif vers la construction de la IV^e Internationale.

Mexico DF, 17 avril 1946.

Pour le Groupe espagnol de la IV^e Internationale au Mexique. — B. P.

...et réponse du S. I. au groupe espagnol au Mexique

Le 25 mai 1946.

Camarades,

Nous avons reçu votre lettre du 17 avril. Vous employez un ton difficilement caractérisable pour soulever des questions qui ne font preuve ni de sérieux de votre part, ni de bonne foi.

Vous vous élevez contre ce que vous appelez « la pratique militaire

du grand état-major, etc... » parce que nous vous avons soi-disant obligé de publier « au jour J » un « communiqué cliché ». La circulaire qui vous a été envoyée précisait que ce communiqué était destiné pour l'uniformité de la propagande de la préconférence dans la presse extérieure et qu'il devait servir seulement comme base pour votre propre propagande.

En ce qui concerne la « transformation de la Préconférence en Conférence » la même circulaire précisait que le terme de la Préconférence reste valable à l'intérieur de l'Internationale, mais dans la presse extérieure nous utiliserons le terme « Conférence ». Toutes ces mesures ont été jugées nécessaires, non pas seulement par le S.I. mais par l'ensemble des représentants des 12 sec-